



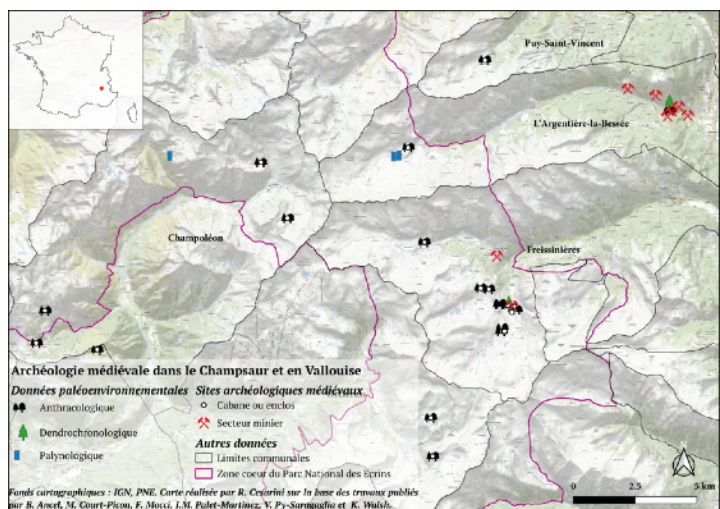
## TÊTE CHERCHEUSE

**Roxanne Cesarini**

*Doctorante à l'université Aix-Marseille*

« Quoi ? Mais il y a des sites là-haut ? » est une des réactions que suscite souvent l'exposé de mon sujet de recherche. Nous savons aujourd'hui que les paysages de montagne, entre 900 et 2500 mètres d'altitude, très sensibles aux variations climatiques et aux activités anthropiques, sont façonnés par les hommes depuis la dernière glaciation. Le Moyen Âge est une période cruciale pour retracer l'histoire des populations qui occupent ce milieu puisqu'il produit les premiers écrits qui en documentent les liens socio-économiques. La montagne médiévale apparaît alors comme un terrain de prédilection pour saisir l'interrelation entre les sociétés humaines et l'environnement.

Depuis les années 90, une équipe franco-britannique composée d'archéologues, de bioarchéologues et de paléoenvironnementalistes, s'attache à retracer l'histoire de l'occupation du massif des Ecrins, dans le Parc national des Ecrins, plus particulièrement dans le Champsaur et en Vallouise (Hautes-Alpes). Si les sites archéologiques antérieurs à l'Antiquité sont aujourd'hui reconnaissables, leur identification est plus complexe pour les périodes postérieures, ce qui est paradoxal étant donné que ces derniers sont documentés par une plus grande diversité de sources. Ces études ont en outre révélé une période d'exploitation intense de la montagne durant le Moyen Âge. Ainsi, bien que d'importants travaux aient été menés sur l'aristocratie dans la haute-vallée de la Durance et les secteurs miniers, une zone d'ombre persiste sur le monde paysan, la mobilité de son habitat et ses mutations fonctionnelles.



*Contexte géographique de l'étude archéologique.  
source: R. Cesarini*

C'est là qu'intervient ma recherche, portée sur les hautes-vallées de Freissinières et de l'Argentière-la-Bessée, entre 1700 et 2500 mètres d'altitude. Mon objectif premier est de caractériser les zones d'habitat et les zones de production médiévales, du bas de la vallée aux sommets des montagnes, en poursuivant l'étude d'anciens hameaux, cabanes de bergers et enclos, par une approche mêlant archéologie, bioarchéologie, histoire et statistiques. Ces sites archéologiques traduisent des choix : l'implantation, la taille, la forme et les méthodes de construction utilisées ne sont pas le fruit du hasard. Pour les comprendre, j'étudie la gestion des ressources naturelles, la société et les hommes qui



les exploitent. Mes investigations se concentrent principalement sur l'élevage car il représente une grande part de l'économie de ce territoire. Cette activité ne s'arrête pas aux alpages : je cherche ainsi à retracer la circulation des hommes, éleveurs ou marchands, des troupeaux, locaux comme étrangers, et des produits animaux notamment par l'étude des ventes, des péages et des foires. Ma recherche embrasse par conséquent un vaste espace par-delà les sommets, du Dauphiné à la Provence occidentale.



**Roxanne Cesarini**  
Janvier 2020

Détail de l'alpage de Chichin (Freissinières).  
source : R. Cesarini

*Doctorante en archéologie à l'université d'Aix-Marseille, Roxanne Cesarini consacre sa thèse à l'occupation médiévale de la montagne dans le massif des Ecrins (Hautes-Alpes) après avoir étudié l'élevage à la fin du Moyen Âge dans le massif du Mercantour (Alpes-Maritimes). Elle complète son approche archéologique des lieux d'habitat et d'exploitation par une étude des sources écrites et des analyses statistiques. Pour suivre le travail de Roxanne Cesarini, rendez-vous sur à son profil [Academia](#), sa [page institutionnelle](#) ou son [Twitter](#).*

*Article en cours de parution : « Comment définir la gestion et l'exploitation d'un territoire par une communauté bas-alpine à la fin du Moyen Âge? L'exemple du pastoralisme à Tende (Alpes-Maritimes) au XVe siècle. », communication proposée lors du colloque La notion de territoire dans les Alpes de la Préhistoire au Moyen Âge, organisé par la SVaPA, à Saint-Gervais-les-Bains, en octobre 2018.*

*Articles parus : Burri et al. 2018 : Burri S., Py-Saragaglia V., Cesarini R., - "Moving up and down throughout the seasons: winter and summer grazing between Provence and Southern Alps (1200-1600 AD)." In : Costello E., Svensson E. (eds.), Historical Transhumance in Europe. London: Routledge, EAA monograph, 2018, p.p. 335-353; avec N. Francis, « Settlements, economy and mobility in the Ecrins massif during the Middle Ages: first results of a doctoral research » présenté à l'occasion des 25èmes rencontres de l'EAA, dans la session 199 intitulée Rethinking the Interpretation of Vertical Past Land Use on Mountain Environments, en septembre 2019, à Berne (hal-02283917).*